

# Le Journal

de l'île de la Réunion

1,20 €  
Vendredi 11 mai 2012  
n° 20 198  
L'information en ligne  
sur [www.clicanoo.re](http://www.clicanoo.re)

## Fabuleuse épopée de l'opéra du bout monde

La Réunion fête aussi les journées européennes de l'opéra. Vollarð organise ce soir et vendredi prochain une projection du film de Marie-Clémence et César Paes intitulé "L'opéra du monde" : "Maraina", composé par Jean-Luc Trulès et Emmanuel Genvrin donné à la Réunion, à Madagascar et à Paris

Un opéra péi sur l'histoire des premiers Franco-Malgaches venus s'installer à la Réunion en 1663 en partant de la Grande Ile ; le voyage d'une troupe d'artistes réunionnais, malgaches et métropolitains entre Saint-Denis, Antananarivo et Paris ; un périple de 1500 km à travers la brousse dans un bus brinquebalant pour une représentation à Fort-Dauphin, comme un retour aux sources.

Voilà donc la fabuleuse épopée de l'opéra composé en 2005 à Champ-Fleuri par Jean-Luc Trulès et Emmanuel Genvrin et narrée dans le film de Marie-Clémence et César Paes qui ont suivi pas à pas la troupe lors de ses pérégrinations entre l'océan Indien et l'Europe.

C'est cette belle réalisation qui sera présentée ce soir à Saint-Denis et vendredi

prochain à Saint-Paul par l'équipe de Vollarð. Au menu également, des extraits interprétés par la soprano Natacha Rajemison et des échanges avec les compositeurs de l'opéra. Le film a pour fil conducteur le voyage de trois jours en bus d'une partie de la troupe entre Antananarivo et Fort-Dauphin sur des pistes défoncées. Pour le cinéaste César Paes, l'aventure de Maraina est un prétexte pour un nouvel opus sur Madagascar après Angano Angano et Mahaleo. Sa caméra plonge cette fois dans les liens fraternels entre la Réunion et la Grande Ile. Elle explore le poids des traditions orales ou encore les interrogations des habitants de Fort-Dauphin sur le développement de leur région après l'installation d'un géant minier qui défigure le paysage et bouleverse les équilibres



sociaux. Les images traduisent aussi, avec une grandé émotion, ce pari fou d'aller jouer un opéra dans une ville comme Fort-Dauphin qui n'en avait jamais connu.

À travers l'œuvre d'Emmanuel Genvrin et Jean-Luc Trulès, "L'opéra du bout du monde" questionne surtout sur les relations compliquées entre la Réunion et Madagascar. C'est-à-dire l'enchevêtrement des cultures, les imaginaires communs, les récits coloniaux, les légendes et les amours. Réparaît donc ce passé commun enfoui et refoulé. Mais finalement ravivé. Une fois encore, Vollarð « raconte une his-

toire qui n'avait pas été racontée ». Les cinquante premières années de la Réunion : "Maraina" qui signifie "l'aube" en malgache. Le film sert de formidable vecteur.

Autre bonheur de cette soirée : l'occasion de voir les dernières images du comédien Arnaud Dormeuil décédé en 2008 et dont la personnalité manque tellement à la Réunion d'aujourd'hui.

Jérôme Talpin

■ Au Plaza de Saint-Denis aujourd'hui à 20 heures et aussi à l'Espas Leconte de Lisle de Saint-Paul, vendredi 18 mai, à 20 heures.